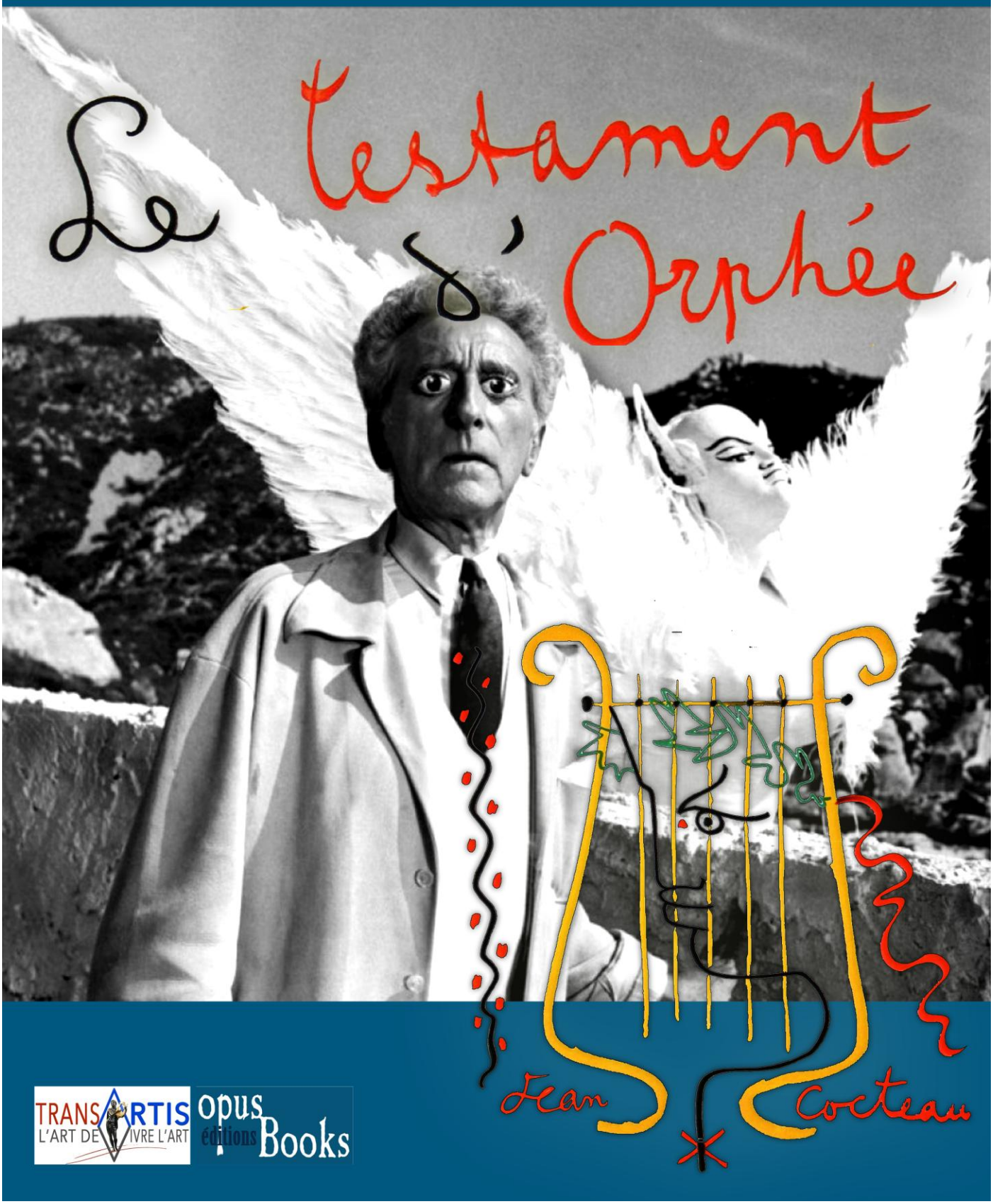
cours d'analyse filmique
de Patrick Crispini

à la rencontre d'un
chef-d'oeuvre du 7e art

Le Testament d'Orphée



TRANSARTIS L'ART DE VIVRE L'ART
opus éditions Books

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés

JEAN COCTEAU

LE TESTAMENT D'ORPHÉE

à la rencontre d'un chef-d'œuvre du 7e Art - analyse filmique

par Patrick Crispini

Ultime long métrage de Jean Cocteau [1889-1963] ***Le Testament d'Orphée***, vade-mecum de toute son œuvre, est aussi son testament cinématographique : *« Legs d'un poète aux jeunesses successives qui l'ont toujours soutenu »* comme il le dit lui-même en préambule, le film fut en grande partie tourné dans les carrières des Baux-de-Provence en 1959, grâce aux soutiens financiers de **Francine Weissweiller**, l'égérie qui l'accueillit dans sa villa de **Santo sospir** (qui apparaît furtivement dans le film)… et de **François Truffaut**, investissant une partie du prix qu'il venait de recevoir à Cannes pour *Les quatre cents coups* décerné par le jury… que présidait un certain Jean Cocteau !
Dans ce poème cinématographique inclassable, Cocteau rassemble l'essentiel de ses obsessions métaphysiques : le poète (joué par lui-même) touché par une balle se trouve projeté dans un espace-temps lointain. Tentant de regagner son époque, il croise les figures de ses propres créations : Cégeste, le jeune poète (**Edouard Dermit**), la Princesse/la Mort (**Maria Casarès**) ou l'ange Heurtebise (**François Perier**), qui s'érigent en juges face à leur créateur, contraignant le poète à plaider sa cause, en vain. Le voilà « condamné à vivre », pour « crime d'innocence ».
Trucages artisanaux et merveilleux, mythologie revisitée, auto-citations, retour à **Villefranche-sur-Mer**, où il réalisa les fresques de la Chapelles Saint-Pierre dédiées aux pêcheurs de la cité – chapelle qui apparaît aussi dans le film -, ésotérisme et phénixologie, silhouettes furtives de **Jean Marais** en Œdipe désormais aveugle, de ses amis gitans, de **Yul Brynner** en huissier du royaume des morts, de **Charles Aznavour**, **Pablo et Jacqueline Picasso**, **Serge Lifar** et le matador **Luis Miguel Dominguín** assistant à sa mort de poète, transpercé par la lance « supersonique » de la déesse Athéna avec ce commentaire : *« Faites semblant de pleurer, mes amis, puisque les poètes font semblant d'être morts »*… Pour la dernière fois, celui qui fit graver « Je reste avec vous » en guise d'épitaphe sur sa sépulture à Milly-la-Forêt, déploie en grand illusionniste ses ailes de Sphinx…

Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (European Concerts Orchestra, les cours musicAteliers à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet Transartis, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une carrière de petit chanteur le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini… Soutenue par des personnalités comme Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de Jean-Louis Barrault, puis comme directeur musical de la Compagnie Valère/Desailly au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des émissions pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.
Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés